

ROLLE Une passerelle relie l'Avenue des Uttins à la rue Auguste Matringle

Un pont sur le Langollioux

Par
Vincent Lehmann

Le flâneur visitant les nouveaux quartiers de la rue Auguste Matringle pourra désormais poursuivre sa route sans détour en direction du centre de Rolle. Posée en fin de matinée, ce mardi 19 mars, une passerelle lui permet de rejoindre à pieds secs l'Avenue des Uttins. Ce trait d'union entre deux rives, enjambant le Langollioux, vient compléter le chemin goudronné réalisé en décembre dernier par l'entreprise Perrin.

Ca n'a pas été simple, lâche Laurent Volet, directeur de l'entreprise Jotterand qui a réalisé le pont. *A l'origine, nous avions prévu une passerelle toute simple, avec un plateau droit. Puis la commune a suggéré une forme cintrée, qui lui semblait plus esthétique. Il a fallu faire des collages spéciaux, et réaliser le montage dans nos locaux de Saint-Légier* (NDLR: à l'Atelier Volet SA, partie du Groupe Volet qui a racheté l'entre-



La passerelle enjambant le Langollioux est posée avec précaution.

Photos: Audrey Piguet

prise Jotterand en 2012). *Ceux de Rolle, à la Place de la Harpe, étaient beaucoup trop froids pour ce genre de travaux.*

Construite en bois de sapin blanc autoclavé (un traitement spécial devant lui conférer une longévité d'au moins un demi-siècle), la passerelle pèse environ six cent kilos. Conçue par l'ingénieur Manfred Nickl, du bureau de géomètres nyonais Bovard & Nickl Sa, en collaboration avec Mathias Godel, des services industriels rollois, ce bel ouvrage a été réalisé entièrement par Léonhard Moreillon, apprenti de troisième année.

Mais s'il a fallu deux semaines de travail au jeune Blonaysan, l'aboutissement de ce projet aura pris plusieurs années, la faute aux oppositions qu'il a suscitées. *Le propriétaire s'inquiétait de la possibi-*

lité de passage pour les vélocistes, explique Manfred Nickl. Conséquence de quoi, la rampe prévue à la base a été remplacée

par un escalier de cinq marches, que devraient compléter prochainement des chicanes pour les deux-roues. ■



Léonhard Moreillon, fier d'inaugurer son ouvrage.